

& n'ayant point d'autre support que le diable, qui n'a aucun pouuoir: mais moy ne pensez pas que ie fois seul, i'ay pour moy & avec moy celui qui est tout puissant, s'il me prend en sa protection, tous les hommes, ny mesme tous les demons de l'enfer ne peuuent rien contre moy: i'ay pour moy les Anges qui font en plus grand nombre que tous les hommes, tous [60] les Saincts de Paradis, entre lesquels il y a desia vn bon nombre de nos compatriotes, qui prient sans cesse pour moy. C'est cela qui m'enfle le courage: en vn mot, craignant Dieu ie ne crains rien. Enfin le pis qui me puisse arriuer à vostre aduis, est qu'on me fende la teste comme on fait aux forciers du pays: mais ie veux bien que vous sçachiez que ie me tiendrois trop heureux de donner ma vie pour celui qui nous a tant aymé. Ne craignez point que nostre famille en soit marquée d'aucune infamie, si Dieu fait la grace à nostre pays d'embrasser la Foy ma memoire en fera honorable à toute la posterité, & fera dit à iamais que i'auray esté le premier qui auray mieux aimé perdre la vie que la liberté de viure ouuertement en Chrestien. Pour vous si vous auiez tant soit peu de foy, comme vous ne manquez pas d'affection pour moy, vous vous réiouyriez à la nouvelle de ma mort, qui me mettroit sans doute pour vn iamais en possession de tous les biens imaginables, & vous mesme y auriez beaucoup d'intérest: car quel bien vous puis-ie faire en cette vie? tout ce [61] que ie puis est de prier Dieu pour vous & vostre famille, & vous exciter à embrasser la foy: mais c'est dans le ciel que ie pourray beaucoup, & qu'ayant plus de connoissance de vostre misere, & par consequent plus de compassion pour vous, ie feray plus grande instance